

la facilité du transport du commerce avec immenses rues droites, assez propres. A côté de Paris, c'est une manufacture comparée à un palais ; mais au point de vue pratique, la disposition de toutes choses est admirable. *Central Park* vaut la peine d'être visité, je me suis fort amusé à examiner la ménagerie. Je pars donc ce soir, comme je l'ai télégraphié à M. Payette cet avant midi. Au revoir bientôt si les grévistes n'ouvrent pas quelque aiguilles pour nous envoyer au fond de quelque rivière.

Il y a sept mois et deux jours, le 9 de janvier au soir, j'étais à bord de ces mêmes chars ; alors ils m'éloignaient de vous, aujourd'hui ils me ramènent. Le froid nous gelait les oreilles, ce soir nous étouffons de chaleur. J'avais en sac des questions enveloppées d'inconnu ; j'ai aujourd'hui des solutions claires : j'avais le cœur serré, je l'ai gai, ainsi la vie est un contraste continuel. Qui pleure aujourd'hui, rit demain et *vice versa*. Nous partons une demi heure en retard, faute de la grève, c'est peut-être le présage de bien d'autres retards. Dans tous les cas, si je ne suis pas pour arriver à l'heure indiquée, je télégraphierai à l'Archevêché de Montréal, afin de couper court à toute inquiétude. Inquiet, je ne le suis aucunement. Dormons tranquille.

Ma vis-à-vis s'appelle Hart. Elle est née au Canada ; elle a été trois ans aux Ursulines de Québec. Elle a demeuré aux Trois-Rivières et à Sherbrooke. Elle demeure actuellement près de New-York, et elle s'en va à Berthier, où elle a des amis que je connais, entre autres, les Cuthbert.

*Mardi, 12 août.*—A 6 heures, debout, nous sommes à Burlington ; 7 heures, déjeuner à St-Albans,—8½ nous sommes à St-Jean. L'aspect de nos campagnes canadiennes me sourit. Le Pont Victoria ! Le Mont-Poyal, couronné de verdure ! les toits argentins de la ville qui scintillent à ses pieds ! Dans le lointain, vu par l'imagination, le clocher de St-Lin !

FIN.

J.-B. PROULX, Ptre.